

chrétienne n'a donc rien perdu de sa vertu salutaire. Si par elle l'homme se châtie et s'impose la douleur, par elle aussi il se transfigure et il s'élève. " Pussions-nous, s'écriait Bossuet, être tous d'humbles et de courageux pénitents, qui sachent s'irriter, implacables, contre eux-mêmes, et ne rien se pardonner, afin d'être pardonnés par Dieu. "

E.-J. A.

Mgr MILETTE, CURE DE NASHUA

LE 23 février dernier, mourait, après quelques heures de maladie, muni des sacrements de l'Eglise, ayant près de lui son évêque, Mgr Guertin, et plusieurs confrères, le très digne et très méritant curé de Nashua, Mgr Milette, protonotaire apostolique. L'abondance de matière, en ce temps de comptes rendus des carêmes, ne nous a pas permis jusqu'à ce moment de lui rendre l'hommage que nous estimons lui devoir. Nous tenons quand même à ne pas l'omettre.

C'est un excellent prêtre, un actif et un travailleur, que le clergé franco-américain vient de perdre. Il n'avait peut-être pas les idées de la plupart de ses confrères sur les choses du patriotisme, ou plutôt sur la façon de les expliquer. Nous savons tel curé, longtemps son voisin, à Nashua même, qui le jugeait trop anglais ou trop américain. Lui-même, le bon Père Milette, ainsi qu'on l'appela de longues années, avait une manière de parler des *patriotards* et des *faiseurs de Saint-Jean-Baptiste* qui déroutait un peu les amis de la bonne cause de prime abord. Mais son oeuvre est là, une oeuvre de quarante-six ans d'apostolat et de construction d'églises et d'écoles qui remet toutes choses au point. Curé-fondateur en 1871

de la première paroisse
église, deux presbytères
hôpital et quatre écoles
siècle, dévoué au saint
se lasser ni se fatiguer
oublie devant sa tombe
tables sur des mouvements
excès, mais qui ont a
chers, ceux de la langue
qu'on nous pardonne c
des Artisans, chez l'un
Jutras, avoir entendu l
leur sur tous ces détails
l'esprit que s'il n'aima
disait très haut, il n'en
il était le fils aussi bien
L'an dernier, il célébra
pour anniversaire de sa
en cette année jubilaire
son village natal, à Sa
Québec, pour y dire la m
offrir au Dieu de sa je
témoignage de fidélité t
ait tromper.

Sûrement, le vénérabl
jeunes gens et ses jeune
grand nombre à se consac
ceerdoce ou dans les cou
rés spirituel et même m
différent, le bâtisseur
sisse, sans dettes, après
sisse dont les constructi